

Date : 20/04/13

Les mains dans la terre

Par Martine Picouët



| Claire de Virieu

Après un long hiver et un printemps qui tarde à s'installer, le moment est-il venu de mettre "les mains dans la terre", pour reprendre le titre de l'ouvrage de Camille Muller, jardinier paysagiste ? "Oui, affirme l'homme de l'art. C'est le moment de s'activer dans le jardin. Les plantes ont soif. Il ne faut surtout pas rater l'arrosage de printemps. Dès qu'on voit les bourgeons, on arrose ", explique celui qui a fait de Paris son laboratoire et a créé un jardin suspendu au-dessus de sa maison.

"A partir de la fin mars, on peut planter, confirme Hughes Peuvergne, jardinier paysagiste en région parisienne. La nature est en train de se réveiller, on est sorti des grosses gelées et les plantes sont en pleine montée de sève." Pas de temps à perdre, donc, après il sera trop tard, car les végétaux n'auront plus le temps de s'enraciner avant l'arrivée de l'été. "Et cette année, le printemps risque d'arriver d'un seul coup, prévient M. Peuvergne. Quand ça va démarrer, ça va être rapide."

Mieux vaut donc être prêt, avoir fait l'inventaire de son jardin, de sa terrasse, des balcons, et avoir réfléchi à l'aménagement des lieux en se gardant un petit coin pour s'isoler de la ville, vivre au calme. "Le jardin n'est pas un décor, quelque chose de figé, mais un monde vivant en perpétuel mouvement, estime le paysagiste. A la ville, je m'attache à ce que celui-ci reprenne ses droits et regagne du terrain. En plantant notamment des végétaux qui en auront la force,

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Monde. On y trouve le contenu de l'édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite, mais uniquement pour les articles les plus récents.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 251

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

même dans des lieux inattendus et où il est difficile de s'implanter." Car l'expert est formel, "la nature a une formidable capacité d'adaptation".

On privilégiera donc des plantes résistantes, comme le bambou, une plante idéale pour les jardins encaissés, qui peut se contenter de peu de lumière et fait une ombre légère tout en protégeant bien d'un vis-à-vis. Mais attention, prévient le jardinier, "il faut absolument le cerner dans une barrière anti-rhizome afin qu'il n'envahisse pas tout le jardin".



| Béatrice Pichon

Autre végétal recommandé en ville, le troène, qui traîne une mauvaise image car il est associé aux haies séparant les pavillons de banlieue. "Mais si on ne le taille pas, il devient un charmant petit arbre très parfumé au mois de juin et résiste très bien tant sur les terrasses que dans les petits jardins urbains", assure M. Peuvergne. L'abélia est lui aussi idéal sur les terrasses, où il "offre une très belle floraison blanche, supporte les grands vents et accepte de pousser dans le peu de terre qu'offrent les bacs". C'est le cas également de la viorne obier (*Viburnum opulus*) ou "boule-de-neige", qui se couvre de boules blanches en mai. Ne pas oublier non plus l'érable du Japon, qui résiste également très bien en haut des toits.

Pour ceux qui rêvent de grimpants, l'expert recommande *Vitis coignetiae* ou "vigne de Coignet" ou encore du Japon, qui pousse très bien dans les jardins encaissés à Paris, même exposés au nord – "Avec ses grosses feuilles, elle donne un aspect généreux aux murs décrépis, constate le paysagiste – et la clématite des montagnes (*Clematis montana*), qui "pousse très bien en terrasse et fait de très jolies et nombreuses fleurs roses à la fin d'avril".

Mais, prévient le paysagiste, l'arrosage automatique est obligatoire sur les terrasses.

Martine Picouët

Rendez-vous et lectures au jardin

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DU PRINTEMPS

22e Festival international des jardins : "Jardins des sensations", du 24 avril au 20 octobre, à Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher), domaine-chaumont.fr

Journée des plantes de Courson, les 17, 18 et 19 mai, domaine de Courson (Essonne), domaine-de-courson.fr

Jardins , jardin, du 31 mai au 2 juin, au **jardin** des Tuileries, à Paris. jardinsjardin.com

À LIRE

Les Mains dans la terre, de Camille Muller (Ed . **Ulmer** , 260 pages, 2012, 49,90 euros)

Carnet de travail d'un jardinier paysagiste, de Hugues Peuvergne (Ed. **Ulmer** , 192 pages, 32 euros)

Un jardin pour les nuls, de Matrick Mioulane (Ed. First, 648 pages, 24,95 euros)

Je crée mon jardin en ville, de Sharon Hobby (Ed. Ouest-France, 94 pages, 11 euros).